LES DÉTERMINANTS STRUCTURELS DE LA SANTÉ CHEZ LES IMMIGRANTS EN TRANSIT AU MEXIQUE PENDANT LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 : DÉFIS MÉTHODOLOGIQUES ET RÉSULTATS

Rodolfo Cruz Piñeiro est le directeur du département d'études démographiques du Colegio de la Frontera Norte. Il est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université du Texas à Austin et est membre du système national de recherche mexicain depuis 1992. Il a été président de la Société mexicaine de démographie et membre du Conseil consultatif de l'Institut national des migrations.

Carlos S. Ibarra est chercheur postdoctoral au département d'études démographiques du Colegio de la Frontera Norte. Anthropologue titulaire d'un doctorat en études culturelles, il a coordonné le travail sur le terrain dans le cadre de différents projets de recherche portant sur les changements religieux et les migrations. À cet égard, M. Ibarra est un spécialiste des identités religieuses émergentes, des études sur la jeunesse, des logiques conservatrices et des études sur les migrations. Ses recherches actuelles portent sur la santé mentale des réfugiés, des migrants et des personnes expulsées.

INTRODUCTION

Les déterminants structurels de la santé chez les immigrants d'Amérique centrale et des Caraïbes qui parcourent le Mexique sont généralement associés à leur statut d'étrangers et à leur besoin de trouver un refuge pendant qu'ils attendent que leur demande d'asile aux États-Unis soit traitée. La pandémie de la COVID-19 leur a imposé des contraintes supplémentaires, car les refuges ont été soumis au confinement et les frontières ont été fermées. Cet article passe en revue les déterminants structurels de la santé les plus communs auxquels les immigrants en transit ont dû faire face pendant leur longue attente au Mexique et les défis méthodologiques qui ont dû être relevés pour mener des recherches dans un pays ravagé par la pandémie.

La plupart des sources de cet article proviennent du projet de recherche *COVID-19's differential impact on the mental and emotional health of Indigenous Peoples and Newcomers: A socioeconomic analysis of Canada, US and Mexico research project*, financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) par le biais de l'Université du Manitoba, et dont la partie terrain s'est déroulée dans quatre villes mexicaines frontalières au cours de l'année 2021.

LE MEXIQUE ET LES RÉPERCUSSIONS DE LA PANDÉMIE SUR L'IMMIGRATION

Si la pandémie a aggravé les conditions de vie et les chances des demandeurs d'asile aux États-Unis, la plupart des immigrants en transit au Mexique étaient déjà directement touchés par les Protocoles de protection des migrants (PPM) mis en place entre janvier 2019 et juin 2022. Cette politique de maintien sur le territoire mexicain (*Remain in Mexico)* avait pour effet de suspendre le droit d'asile de toute personne migrante franchissant la frontière entre les États-Unis et le Mexique en dehors des points d'entrée officiels (Gouvernement des États-Unis, 2018). En outre, les PPM ont permis au gouvernement américain de renvoyer les demandeurs d'asile au Mexique

pour leur permettre d'attendre leur audience aux États-Unis. En juillet 2019, le Département de la Sécurité Intérieure (DHS) et le Département de la Justice ont annoncé que les personnes qui n'avaient pas demandé l'asile dans l'un des pays qu'elles devaient traverser ne pourraient pas demander l'asile aux États-Unis ; cette règle est entrée en vigueur en septembre 2019 (Kocher, 2021).

Depuis le début de la COVID-19, la frontière entre les États-Unis et le Mexique a été fermée au trafic non essentiel pour tenter d'enrayer la propagation du virus. Cette situation a encore ralenti la procédure d'asile et les choses se sont aggravées avec la mise en oeuvre du titre 42 des États-Unis, une ordonnance de la santé publique qui permet d'expulser rapidement les demandeurs d'asile qui se présentent à un point d'entrée sans respecter les procédures en vigueur, à l'exception des mineurs non accompagnés, des victimes de torture, des parents avec des nouveau-nés, des femmes enceintes et des personnes ayant des besoins particuliers (Fabi, Rivas & Griffin, 2022).

LES DÉTERMINANTS STRUCTURELS DE LA SANTÉ CHEZ LES IMMIGRANTS QUI TRANSITENT PAR LE MEXIQUE

L'apparition de la pandémie « a mis à rude épreuve les ressources locales pour les besoins de première nécessité, y compris la nourriture et les centres d'hébergement temporaire » (Brito, 2020: 1), ce qui a entraîné la surpopulation de tous les centres d'hébergement pour migrants de la région et l'émergence de campements improvisés dans les rues (Calderón-Villareal, Terry, Friedman, González-Olachea, Chavez, López & Bourgeois, 2022).

En ce sens, il y a peu d'immigrants en situation de transit qui ont eu accès aux soins de santé, car cela dépendait du fait qu'ils étaient hébergés dans un centre d'accueil qui pouvait assurer ces prestations. En revanche, s'ils occupent un campement improvisé, le seul moyen pour eux d'obtenir des soins est d'être présents lorsqu'une ONG se rend sur place pour leur apporter de l'aide. D'autre part, un nombre limité de personnes ont pu obtenir le statut de réfugié au Mexique, ce qui leur a permis de demander officiellement un emploi et donc de bénéficier des soins de santé prévus par la législation mexicaine (Cruz & Ibarra, 2022).

Si l'on considère que les capacités agentiques d'une communauté donnée sont le reflet de l'interaction entre le pouvoir et le contrôle (Dutta, 2016), il est possible d'affirmer qu'un autre déterminant structurel de la santé est lié au niveau d'agentivité des immigrants en transit au Mexique, étant donné qu'ils sont en grande partie soumis à la dynamique du pouvoir dans la région frontalière entre les États-Unis et le Mexique et dans leurs espaces de vie spécifiques. Nous avons confirmé ce fait lors des entrevues menées dans le cadre du projet de recherche, car tous les participants ont indiqué, par exemple, qu'ils étaient prêts à respecter toutes les mesures sanitaires, y compris les obligations de vaccination, afin de réduire les risques de se voir refuser l'asile ou d'être expulsés (Cruz & Ibarra, 2022). Un rapport détaillé sur ces résultats est disponible dans l'article cité précédemment.

LES DÉFIS MÉTHODOLOGIQUES PENDANT LA PANDÉMIE

À la mi-2021, lorsque notre travail sur le terrain a commencé, la plupart des refuges pour migrants étaient fermés à double tour, certains d'entre eux avaient même complètement coupé le contact avec le monde extérieur. Notre objectif de départ était d'obtenir 40 à 50 entrevues semi-structurées approfondies, réparties équitablement entre ces quatre villes frontalières.

Il était hors de question de réaliser des entrevues virtuelles, car la plupart de nos interlocuteurs potentiels se trouvaient dans la rue et/ou dans des campements improvisés. Pour faire face à cette situation, plusieurs options s'offraient à nous : soit nous attendions que les centres d'hébergement assouplissent leurs restrictions, soit nous sortions nous-mêmes dans la rue. Nous avons opté pour cette dernière solution, combinée à un échantillonnage en boule de neige, étant donné que nous avions récemment travaillé sur d'autres projets liés à l'immigration, et sans surprise, cela a très bien fonctionné. En effet, de nombreuses entrevues que nous avons pu organiser en premier ont été réservées grâce à l'utilisation de réseaux précédemment établis et à cette technique.

En identifiant les rues, nous avons commencé à apprendre et à marcher dans les zones où se trouvaient des campements, parfois plusieurs fois par jour et, après une observation attentive, nous avons décidé si nous pouvions approcher une personne et nous présenter, dans l'intention d'établir le plus de contacts possible dans un laps de temps limité. Après cette étape, il est devenu plus facile de déterminer si la personne pouvait être un répondant potentiel. Une fois que nous avions reçu le feu vert pour réaliser une entrevue, nous avons décidé de la conduire dans n'importe quelle cafétéria ou restaurant de la région, car le fait d'être à l'abri du regard des autorités mettait la plupart des personnes interrogées à l'aise. Nous l'avons appris à nos dépens lorsque nous avons mené des entrevues pour un autre projet dans les locaux de l'Institut national des migrations, où de nombreuses personnes interrogées étaient très prudentes parce qu'elles pensaient que leurs réponses pourraient nuire à leur procédure de demande d'asile.

Au final, nous avons pu réaliser 57 entrevues, ce qui nous a amené à identifier cinq récits récurrents qui nous ont permis de déduire l'impact de la COVID-19 sur la santé mentale des

immigrés en transit que nous avons pu interroger :

- L'impact psychologique de la pandémie, se référant aux cas où les mesures sanitaires étaient directement liées à leur santé mentale ;
- L'incertitude d'être bloqué au Mexique et l'attente prolongée ;
- La crainte de la violence par rapport à la crainte de la contagion ;
- Le sentiment d'indulgence du Mexique à l'égard de la pandémie comparativement à leur pays d'origine, et ;
- Les croyances à propos de la pandémie et des vaccins. Comme indiqué précédemment, un rapport détaillé sur ces résultats est disponible dans la publication suivante : *A narrative-based approach to understand the impact of COVID-19 on the mental health of stranded immigrants in four border cities in Mexico* (Cruz & Ibarra, 2022).

RÉFÉRENCES

Brito, M. O. (2020). « *COVID-19 in the Americas: Who's Looking after Refugees and Migrants?* » *Annals of Global Health*, 86(1).

Cruz, R. et Ibarra, C. S. (2022). « *A narrative-based approach to understand the impact of COVID-19 on the mental health of stranded immigrants in four border cities in Mexico* ».*Frontiers in Public Health*. doi: 10.3389/fpubh.2022.982389.

Calderón-Villarreal, A., Terry, B., Friedman, J., González-Olachea, S. A., Chavez, A., López, M. D. et Bourgois, P. (2022). « *Deported, homeless, and into the canal: Environmental structural violence in the binational Tijuana River* ». *Social Science & Medicine*, 305, 115044.

Dutta, M. « *Cultural Context, Structural Determinants, and Global Health Inequities: The Role of Communication* ». 2016. *Frontiers in Communication* ; doi: 10.3389/fcomm.2016.00005

Fabi, R., Rivas, S. D., & Griffin, M. (2022). « *Not in Our Name: The Disingenuous Use of 'Public Health' as Justification for Title 42 Expulsions in the Era of the Migrant Protection Protocols* ». *American Journal of Public Health*, 112(8), 1115–1119.

Kocher, A. (2021). « *Migrant Protection Protocols and the Death of Asylum* ». *Journal of Latin American Geography* 20(1), 249–258. doi:10.1353/lag.2021.0010.

US Government. (2018). « *Presidential Proclamation Addressing Mass Migration Through the Southern Border of the United States* ». Récupéré de https://trumpwhitehouse.archives.gov/presidential-actions/presidential-proclamation-addressing-mass-migration-southern-border-united-states